



**LA QUARANTIÈME !**  
DU **27** NOV. AU **7** DÉC. **2019**

Au Théâtre National de Nice  
Mardi 3 décembre à 20h30

## CINÉ-CONCERT

Ensemble Court-circuit  
Jean Deroyer, direction

### Las Hurdes (Terre sans pain)

film de **Luis Buñuel** (1933), musique "Traces II" (La Cabra) de **Martin Matalon**  
Récitant, alto et dispositif électronique en temps réel (2005)  
**Laurent Camatte**, alto – **Miguel Borrás**, récitant

### À propos de Nice

film de **Jean Vigo** (1930), musique de **François Paris**  
Quatuor à cordes, flûte, clarinette, piano et percussions (2005)

Soirée Ciné-Concert autour de deux films du "cinéma social" des années 30. Témoignage sans concession de la vie quotidienne de paysans espagnols, touchés par une pauvreté extrême, dans "Las Hurdes" ; regard à la fois satirique et poétique sur une bourgeoisie oisive et son envers du décor avec le petit peuple du vieux-Nice, dans "À propos de Nice".

Coproduction CIRM / Théâtre de Nice / Ensemble Court-circuit

COURT  
CIRCUIT

Fin du spectacle : 21h45



UCA J.E.D.I.  
UNIVERSITÉ CÔTE D'AZUR



VILLE DE NICE

## L'ensemble Court-circuit

**Philippe Hurel**, direction artistique

**Jean Deroyer**, direction musicale

Le compositeur Philippe Hurel et le chef d'orchestre Pierre-André Valade créent l'ensemble Court-circuit en 1991. Ensemble "créé par un compositeur pour des compositeurs", Court-circuit s'est affirmé d'emblée comme un lieu d'expérimentation, un projet artistique qui valorise une intense prise de risques dans un esprit de liberté totale.

Son engagement fort en faveur de la création musicale contemporaine est le ciment véritable de l'ensemble : au-delà de son nom en forme d'étendard, c'est aux musiciens et à leur chef Jean Deroyer qui l'animent avec détermination et virtuosité, que Court-circuit doit son identité nerveuse, rythmique, incisive.

Court-circuit s'implique dans des projets pluridisciplinaires qui excèdent la sphère de la musique contemporaine. Après avoir collaboré avec l'Opéra de Paris pour des créations chorégraphiques, l'ensemble crée des opéras de chambre en partenariat avec le Théâtre des Bouffes du Nord (*The Second Woman* – Grand Prix de la critique 2011 – et *Mimi*, opéras de Frédéric Verrières mis en scène par Guillaume Vincent) et l'Opéra-Comique (*La Princesse légère*, opéra de Violeta Cruz mis en scène par Jos Houben – création 2017).

Court-circuit affirme sa vocation pédagogique en collaborant régulièrement avec les conservatoires d'Île-de-France. En 2012, l'ensemble s'implante dans les Hauts-de-Seine. En 2014-15, il est en résidence au Conservatoire de Gennevilliers, avant d'être accueilli à partir de 2015-16 en résidence pluriannuelle au Théâtre de Vanves.

La discographie de Court-circuit est riche d'une quinzaine d'enregistrements. Plusieurs fois Coup de cœur de l'Académie Charles Cros, ses CDs ont été distingués par de nombreuses récompenses (Choc du Monde de la Musique, Diapason d'or, 10 de Répertoire...).

L'ensemble Court-circuit est soutenu par la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication au titre du programme des Compagnies et ensembles à rayonnement national et international (CERNI). Son action est financée par la Région Île-de-France dans le cadre de l'aide à la permanence artistique et culturelle. Il reçoit également le soutien de la SACEM et de la SPEDIDAM.

### Jean Deroyer, direction musicale

Chef d'orchestre français né en 1979, Jean Deroyer intègre le Conservatoire national supérieur de Musique de Paris à l'âge de quinze ans où il obtient cinq premiers prix. Jean Deroyer a été notamment invité à diriger le NHK Symphony Orchestra, le Radio SinfonieOrchester Wien, le SWR Orchester Baden-Baden, le Radio SinfonieOrchester Stuttgart, le Deutsches SinfonieOrchester, les Orchestres Philharmoniques du Luxembourg et de Monte-Carlo, le Sinfonia Varsovia, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre national de Lille, l'Orchestre national de France, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, l'Orchestre national de Lyon, l'Ensemble Intercontemporain, l'ensemble Modern et le Klangforum Wien dans des salles telles que le Konzerthaus de Vienne, la Philharmonie de Berlin, la Philharmonie de Paris, le Tokyo Opera City et le Lincoln Center à New-York. Par ailleurs, il enregistre de nombreux disques avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo et l'Orchestre National d'Île-de-France pour des labels tels que EMI Music et Naïve ou pour Radio-France.

Dans le domaine opératique, en 2010, Jean Deroyer crée *Les Boulingrin*, opéra de Georges Aperghis à la tête du Klangforum Wien à l'Opéra-Comique, dans une mise en scène de Jérôme Deschamps. Il dirige ensuite *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra de Rouen et l'Orchestre Philharmonique de Radio-France dans *Ariane et Barbe Bleue* de Paul Dukas. En 2012 il crée l'opéra *JJR* de Philippe Fénélon mis en scène par Robert Carsen au Grand Théâtre de Genève. Il a récemment dirigé *Cassandre* de Michael Jarrell au festival d'Avignon avec Fanny Ardant comme récitante ainsi que *Reigen* de Philippe Boesmans dans une mise en scène de Christiane Lutz à l'Opéra national de Paris. Parmi ses prochains engagements, signalons des concerts avec le BBC Symphony Orchestra, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'ensemble Modern, l'Auckland Philharmonia et le RTE National Symphony Orchestra Dublin.

Jean Deroyer est Directeur Musical de l'Ensemble Court-circuit depuis septembre 2008.

### Laurent Camatte, alto

À l'issue de ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (Prix d'alto et d'analyse musicale), Laurent Camatte se produit au sein de nombreux ensembles tels que l'Ensemble InterContemporain, 2c2m, Multilatérale, Accroche-notes, Musicatreize ou encore l'Orchestre de chambre Pelleas dont il est un des membres fondateurs.

Il rejoint l'ensemble Court-circuit en 2016.

Il travaille en étroite collaboration avec de nombreux compositeurs tels que Betsy Jolas – dont il crée *Rubt Wohl* (dédié), *Well met*, *Sur Do* et *Femme en son jardin*, György Kurtag, Pascal Dusapin, Martin Matalon, Michael Lévinas, Jacques Lenot, Samuel Andreyev, Philippe Schoeller. Plusieurs d'entre eux écrivent pour lui.

Parmi ses principaux enregistrements, citons *Moving* de Samuel Andreyev (Karthés 2016), *B for Betsy* œuvres pour alto de Betsy Jolas (Hortus 2012), *Chiaroscuro*, *Erinnern als Abwesenheit III* de Jacques Lenot (Intrada 2011).

## **Miguel Borrás, récitant**

Comédien et metteur en scène, Miguel Borrás naît en Colombie en 1960 et s'installe en Europe dans les années 1980. Son travail de création tourne autour de la notion du corps et de la présence scénique. Ce qui l'amène à s'intéresser dès les années 1990 à la musique contemporaine.

Son désir d'ouverture et de mélanges des genres l'a conduit à mener des ateliers de pratiques théâtrales auprès de publics amateurs d'horizons divers (jeunes, enfants, adultes et handicapés). Depuis 2011, avec sa compagnie Le Théâtre du Bout du Monde, il crée plusieurs spectacles, fruits des échanges culturels entre différents pays comme par exemple « Ulysse à l'ombre de l'olivier » (France, Grèce, Algérie, Tunisie).

## **Las Hurdes (Terre sans pain)**

film de **Luis Buñuel**

noir et blanc, 1932

musique “**Traces II**” (La Cabra) de **Martin Matalon**, 2005

**Laurent Camatte**, alto – **Miguel Borrás**, récitant

40'

Premier documentaire social réalisé en Europe occidentale, *Las Hurdes* décrit l'une des régions les plus misérables d'Espagne, près de la frontière portugaise. Sans aucune rupture avec le style et la pensée de son œuvre, le porte-parole des surréalistes au cinéma a su réaliser, avec ce film âpre, une rigoureuse transcription de la réalité : “La violence des images est soulignée par l'indifférence apparente du commentaire...” Le film, interdit par le gouvernement espagnol – pourtant républicain – de 1933-1935, est libéré de la censure par le Front populaire.

## **Traces II**

Pour récitant, alto et dispositif électronique en temps réel (2005)

*Traces II* pour alto et dispositif, continue le cycle de pièces pour instrument seul avec transformation en temps réel qui sont une sorte de fil rouge de mon activité de compositeur. Les différentes *Traces* abordent les problématiques musicales qui sont les miennes aux différents moments de leur écriture. Une sorte de journal intime compositionnel.

(...) L'œuvre est construite formellement à travers l'idée de multiplicité : une idée musicale circonscrite et définie va connaître une série de ramifications qui aboutiront à la formation de structures différenciées et complémentaires. Ce prémice de Multiplicité et son contraire, l'unicité, de façon parfois inverse, parfois parallèle, façonnent l'idée musicale tout au long de la pièce.

L'œuvre est structurée en 5 panneaux. Le prologue et l'épilogue se caractérisent par une profusion sonore qui contraste avec les 3 sections centrales qui tissent des entrelacs intimistes dus au son filtré de l'alto : acoustiquement par l'utilisation de sourdines et électroniquement par le biais de filtres divers.

Martin Matalon

## **À propos de Nice**

film de **Jean Vigo**

noir et blanc, 1930

Réalisation de Jean Vigo et Boris Kaufman – Scénario de Jean Vigo – Prises de vues de Boris Kaufman

musique de **François Paris**, 2005

Quatuor à cordes, flûte, clarinette, piano et percussions

25'

Point de vue documenté, le film oppose deux mondes irréconciliables dans une Nice de l'entre-deux-guerres. D'un côté, la vieille ville et ses quartiers populaires ; de l'autre, la promenade des Anglais, oisive et bourgeoise, témoignant, comme l'écrit Vigo lors de la première présentation de son film de “grossières réjouissances placées sous le signe du grotesque, de la chair et de la mort, et qui sont les derniers soubresauts d'une société qui s'oublie jusqu'à vous donner la nausée et vous faire le complice d'une solution révolutionnaire”.

« Ciel bleu, maisons blanches, mer éblouie, soleil, fleurs multicolores, cœur en liesse, telle apparaît d'abord l'ambiance niçoise. Mais ce n'est là que l'apparence éphémère, que la mort guette, d'une ville de plaisirs... »

Jean Vigo, 1930

## À propos de Nice

### Quatuor à cordes, flûte, clarinette, piano et percussions (2005)

J'aborde depuis toujours avec beaucoup de prudence et d'humilité la question de la pluridisciplinarité en matière de création : chaque créateur, quelle que soit sa discipline, possède, à l'intérieur même de celle-ci, son propre langage, ses propres mécanismes intérieurs qui orientent le discours d'une manière souterraine toujours difficile à percevoir. Cette difficulté est encore renforcée par l'utilisation d'outils perceptifs propres à un autre langage artistique. S'il est possible pour un compositeur de comprendre le propos d'un film et d'en faire spontanément une interprétation subjective, il est moins aisé de comprendre et d'interpréter sa forme organique ainsi que les enjeux intérieurs qui ont poussé le réalisateur à faire tel ou tel choix. Il me faut donc ici d'emblée préciser que tout ce que je vais pouvoir dire ou écrire en mots ou en sons à propos du travail de Vigo n'est constitué que par ma lecture de musicien et n'est en aucun cas le fruit d'une quelconque compétence technique cinématographique et encore moins le résultat d'une tentative de commentaire objectif.

La musique que j'écris pour "À propos de Nice" ne peut à aucun moment s'assimiler à un commentaire. Si ce n'est un commentaire, serait-ce un dialogue ? La situation idéale pour dialoguer résiderait dans la construction simultanée du propos cinématographique et du propos musical : il s'agirait par exemple de couper ou d'allonger une séquence musicale ou, a contrario, de changer le montage des images pour l'adapter à une phrase musicale. Dans le cas d'"À propos de Nice", c'est à un dialogue imaginaire avec Vigo au travers des ans que je me sens invité. Dialogue dans lequel le cinéaste aura bien sûr toujours le dernier mot...

François Paris

#### Distribution

Flûte : Jérémie Fèvre  
Clarinette : Pierre Dutrieu  
Piano : Jean-Marie Cottet

Percussions : Ève Payeur  
Violon : Sullimann Altmayer  
Violon : Alexandra Greffin-Klein

Alto : Laurent Camatte  
Violoncelle : Askar Ishangaliyev  
Direction : Jean Deroyer

*Vous trouverez l'ensemble des biographies et notices d'œuvres complètes sur [cirm-manca.org](http://cirm-manca.org)*

Vos prochains rdv MANCA

### MERCREDI 4 DÉCEMBRE

17h et 18h30 au Conservatoire de Nice

#### Concerts "Jeunes Compositeurs" n° 2 et 3

(Suite) des Journées Nationales de la Musique Électroacoustique (JNME).

Par les étudiants des Conservatoires d'Evry-Grand Paris Sud, Angoulême, Perpignan, Amiens, Vernon, Pantin, Chalon s/Saône, Lyon, Nanterre, Toulouse, Paris, Chatenay Malabry

Entrée libre

### JEUDI 5 DÉCEMBRE

17h au Conservatoire de Nice

#### Concert "Jeunes Compositeurs" n° 4

(Suite) des Journées Nationales de la Musique Électroacoustique.

Par les étudiants des Conservatoires Villeurbanne, Montpellier, Toulouse, Aubervilliers La Courneuve, Bordeaux

Entrée libre

18h30 au Conservatoire de Nice

#### Concert KOSMA – MANCA

Étudiants du Conservatoire, direction Amaro Sampedro Lopez

Au programme : des œuvres de José Manuel López López, John Young Création française

Francis Faber Création, Guido Pedicone

Entrée libre

Les MANCA au Théâtre National de Nice

### SAMEDI 7 DÉCEMBRE

20h30 au Théâtre de Nice

Les Rois Mages Création française

Opéra de chambre de Fabian Panisello, livret et mise en scène Gilles Rico

Avec PluralEnsemble et Elodie Tisserand, mezzo-soprano